

NO RIGHT TO *Love you*

3 - Kennedy

Du même auteur

Saga À bout de force :

Tome 1 : Protège-moi

Tome 2 : Sauve-moi

Tome 3 : Pardonne-moi

Redemption (spin-off)

Come Back to me, Jen, duologie

Ashton

Au Cœur des braises, se retrouver

No Right to Love You :

Kenan

Kane

Homoromance :

Fais de moi ton Roi



NO RIGHT TO *Love you*

3 - Kennedy

Copyright : ©Dana L. 2023

Cover : Lydasa

Images : Adobe Stock

ISBN : 979-10-359-9478-5

Les personnages et les situations de ce récit étant purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite.

Toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1er de l'article L.122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

Prologue

Dix ans plus tôt

Ronan

Débarquer en plein milieu d'année dans un nouveau bahut n'aide en rien à se faire des potes. C'est un triste constat, mais je ne vais pas m'en plaindre. De toute façon, je n'avais pas trop le choix. C'était soit ça, soit rester auprès de ma dernière famille d'accueil et de leurs délires. D'ailleurs, ils n'ont rien à foutre là, dans mes pensées, pendant que j'erre dans les couloirs du lycée.

Carrer les épaules.

Sourire.

C'est tout ce que je dois faire.

Ouais, mais ça fait quand même mal. Pendant dix-huit mois, j'y ai cru à ce semblant de famille. Elle n'était pas idéale, c'est vrai, néanmoins j'avais réussi à me trouver un nouveau point d'ancrage. J'avais même une frangine. Leana. Un peu casse-burnes, mais je me suis attaché très fort à elle, malgré tout. Du haut de ses cinq

ans, elle illuminait mon monde. Un véritable rayon de soleil.

Elle me manque tellement.

Du jour au lendemain, les services sociaux ont débarqué et ça a été la fin de cette parenthèse. J'ai dû faire mes adieux à celle que je considérais comme ma petite sœur. Elle a été remplacée directement, alors que moi, j'ai été ramené en foyer. Personne ne veut d'un môme de mon âge. À dix-sept ans, je suis trop vieux pour tous ces bourges en mal d'amour. Même la famille de Leana a refusé de m'accueillir.

Le père Noël a cessé d'exister à mes yeux depuis longtemps. Ce n'est pas aujourd'hui que je vais me mettre à y croire. Y ai-je cru au moins un jour ? Pas dans mes souvenirs. Comment l'aurais-je pu, moi le gosse qui a perdu ses parents à six ans à peine ?

Bref, changeons de sujet. Faute de quoi, le spleen risque de me coller à la peau durant les prochaines heures.

Un gars me fonce dessus. Je m'écarte d'un pas et percute une petite blonde.

— Tu ne peux pas faire gaffe ! grogne-t-elle.

Seulement, je suis incapable de rétorquer quoi que ce soit. Sa copine, une brune au look grunge, parfaitement assorti au mien, m'a scotché à l'instant où mes yeux se sont posés sur elle.

La bouche entrouverte, je la dévisage, infoutu d'autre chose à cet instant. Je souris timidement. *Drôle de sensation après tous ces jours passés sans que mon*

visage ne se déride. Elle me sourit en retour et je me sens le mec le plus heureux de la terre. Pourquoi ? Aucune idée. Peut-être, parce qu'elle ne me fuit pas, contrairement à la majorité des autres lycéens, bien trop coincés pour accepter un mec tel que moi parmi eux. Je ne me fais pas d'illusions. Je sais ce que tout le monde pense de moi. Je suis le marginal du coin avec qui il ne vaut mieux pas trop traîner. Je ne dis pas que j'ai toujours marché droit, c'est impossible dans mon cas, mais je ne suis pas non plus comme ils le prétendent. Leur jugement ne s'appuie que sur du vent lié à mon apparence.

Des doigts se matérialisent entre nous et leur propriétaire les claque sous nos yeux. Je reviens à la réalité avant ma belle inconnue.

— Désolé, m'excusé-je auprès de la blonde.

— Pas grave, t'inquiète. Mais si tu pouvais retirer le sort que t'as lancé à ma copine, ce serait cool. Non, parce que tu vois, elle risque de se faire dégligner par ses frangins si elle ne se magne pas un peu d'aller coller l'affiche qu'ils lui ont donnée.

Ses frères... Mon cœur loupe un battement alors que je repense au petit bout que j'ai laissé derrière moi. Je me jure à cet instant que je ferai tout pour la retrouver, quitte à fouiller dans la paperasse de la direction afin d'obtenir l'adresse de sa famille d'accueil. Ou d'adoption, qui sait.

— Oh, Kennie ! Atterris ! Les doubles t'attendent.

Kennie ? Est-ce un diminutif ? En tout cas, il lui va super bien à cette jolie brune, qui comme moi semble difficilement se remettre de notre rencontre. Une chose est sûre, c'est que ça me plaît de la voir dans cet état à cause de moi. Si sa pote n'était pas si pressée, je crois que je tenterais d'engager la conversation avec elle. Qui sait où cela nous mènerait ? On pourrait sortir ensemble... Ouais, ça serait sympa. Au moins, je me sentirais moins seul.

Sans trop réaliser ce que je fous, je replace une mèche derrière son oreille. Ses joues se colorent d'une jolie teinte rosée tandis que ses cils papillonnent.

— Pas sûre que ce soit très efficace ce que tu viens de faire, se marre la blonde.

Peut-être...

Peut-être pas.

Qu'est-ce que j'en sais ? C'est la première fois que j'agis de cette manière avec une nana. D'habitude, je sors ma gratte et elles me bouffent dans la main, voire la queue pour les plus chaudasses. Pas besoin de parler ou de me montrer tendre. Jouer quelques accords suffit amplement.

Kennie regarde sa copine, puis moi et encore sa copine, avant de me fixer une nouvelle fois. Un petit rire qui prouve que je la trouble émane de ses lèvres pulpeuses. Je m'y accroche durant plusieurs secondes en rêvant de leur douceur contre les miennes.

T'es en plein délire cosmique, là, mon gars !

Sûrement beaucoup.

— Ah, vous êtes là ! Ça fait un bail qu'on poireaute. C'est bon, Kennie ? T'as accroché l'affiche ? demande une voix masculine.

— C'est qui lui ? ajoute une seconde.

Je me tourne aussitôt vers les gars en question. Pendant un instant, j'ai la sensation de voir double, avant de réaliser que des jumeaux me reluquent comme si j'étais l'ennemi numéro un. Celui à abattre. Soit ces mecs sont ses frangins et le message est limpide : *« t'approche pas de notre frangine ou on te dégomme. »* Soit l'un deux est son mec, ce qui ne change pas vraiment la donne.

— Non. Pas encore, répond-elle en fixant l'un des jumeaux. Et je vous présente...

Elle se tourne vers moi et m'interroge du regard.

— Ronan, complété-je pour elle.

Mon prénom paraît lui plaire, vu son sourire. Ou c'est ma voix, je ne sais pas trop.

Rêve pas, Ronie. Les deux t'ont fait comprendre que si tu tentais quoi que ce soit, ça se terminerait mal pour toi.

Pas faux !

Ça ne fait même pas un mois que j'ai débarqué ici, ce serait con de créer déjà des problèmes.

— Bon, les gars. Vous avez trouvé la perle rare ? questionne un nouveau type roux qui vient de rejoindre ce qui ressemble à une bande de potes.

Tous secouent la tête.

— Putain, vous faites chier ! Je vous ai déniché votre toute première scène. Elle aura lieu dans un mois, mais ce serait vraiment cool que vous ayez un guitariste.

— Vous cherchez un guitariste ?

— Ouep. Pourquoi t'en connais un ? demande l'un des jumeaux, en me balayant du regard.

Je hoche la tête.

— Vas-y, balance-nous son nom. On le contacte comment ? m'interroge le nouvel arrivant.

— Pas besoin. Il est devant vous.

— T'es guitariste, toi ?

J'acquiesce.

— Oh, génial ! s'écrie la petite blonde en tapant dans ses mains.

Mon regard s'accroche une nouvelle fois à sa copine qui sourit, visiblement heureuse. Je n'ai pas le temps de lui rendre son sublime sourire qu'on m'entraîne à l'écart, un bras par-dessus mon épaule afin que je ne me dérobe pas.

— Si ce que tu dis est vrai, ce serait vraiment cool, me déclare l'un des doubles.

— Mais avant, il nous faut la preuve que tu ne balances pas une craque juste pour les beaux yeux de notre jumelle, ajoute le second.

Donc ces gars sont bien ses frères. Des triplés, d'après ce que je pige. Du coup, je suppose donc qu'ils sont tous les trois très très proches.

— Votre sœur est en effet canon, mais je vous confirme que ce n'est pas un plan foireux. Je suis vraiment guitariste.

Autant être franc.

— D'accord. Alors, on veut bien faire un essai. Si ça colle, tu feras partie du groupe.

— Par contre, bas les pattes. Notre frangine est intouchable, OK ?

— C'est quoi, votre délire ? Une sorte de *bro code* ?

Les deux se gaussent.

— Ouais, quelque chose comme ça. Faut que tu sois conscient que si tu intègres notre groupe, c'est comme si tu devenais un membre à part entière de notre famille.

— T'imagines ? Sortir avec sa sœur. Pouah ! fait l'un des deux en mimant l'action de gerber.

— Ouais. Ce serait gore... Au fait, moi, c'est Kane.

— Et moi, Kenan.

— Alors, tu marches avec nous ?

Je jette un œil par-dessus mon épaule vers Kennie. Ses iris noisette qui tirent vers la couleur du miel accrochent les miens, aussi bleus que ma gratte. Je perds la notion du temps alors qu'elle me sourit à nouveau.

— On est très protecteur. Alors, cesse de la mater si tu ne veux pas qu'on t'arrache le crâne.

Les mots prononcés par l'un de ses frères me ramènent à la réalité un peu trop durement. Je pèse le pour et le contre. D'un côté, d'après leurs paroles, on me

propose de faire partie d'un groupe, d'une famille: De l'autre, il y a elle, si belle. Irrésistible. Craquante.

J'hésite.

Vraiment.

Seulement, mon fourbe d'esprit se mêle à la partie, me rappelant que je suis jeune et que j'ai toute la vie devant moi pour trouver une autre fille entièrement à mon goût. Par contre, il y a peu de chances que j'aie à nouveau la possibilité d'intégrer une fratrie. Le gamin abandonné depuis bien trop longtemps saute sur cette occasion sans perdre de temps. Il emprisonne mon organe vital derrière une porte blindée afin que celui-ci ne batte plus jamais pour cette jolie sorcière.

Chapitre 1

De nos jours

Ronan

Enfin !

Je ne suis pas mécontent que la séance de shooting se termine. Parmi tous les aspects de mon taf, c'est vraiment celui que je déteste le plus. Je suis musicien, pas modèle. Gratter des cordes, sortir des accords, composer, enflammer le public par mes mélodies, je sais faire. Tenir la pose est bien plus difficile. Encore plus quand Mady, notre leader, se prend pour une starlette et tape un scandale, parce que rien ne lui convient.

Parfois, souvent même, elle me gonfle.

Mais que puis-je y faire ? La remettre à sa place au risque de me la foutre à dos ? Pas moyen. Le groupe est déjà bien assez tendu comme ça depuis qu'elle a pris la grosse tête. Si j'y ramène mon grain de sel, on va vers l'explosion pure et dure. Perdre ma nouvelle famille,

peu importe l'ambiance qui y règne, ne va pas dans mon sens. Moi, l'orphelin, j'ai besoin de cette appartenance à un groupe. Alors, je ferme ma gueule pour ne pas envenimer les choses. Mais, d'après ce que je vois et ce que j'entends, tout le monde n'est pas capable de contenir ses nerfs aussi bien que moi.

Norah, notre claviériste, lui passe un savon monumental pendant que Malone gesticule dans tous les sens, en communiquant via son oreillette Bluetooth avec je ne sais qui. La production, peut-être ?

— Elle fait vraiment chier ! À cause d'elle, les Flying Woman vont finir par disparaître de la scène, grogne Lauren, notre bassiste et, accessoirement, ma nana.

J'enroule mon bras autour d'elle et l'attire contre moi. Avec délicatesse, je replace une de ses mèches châtain derrière son oreille et pose un tendre baiser sur son front.

— Espérons alors qu'elle pige ce que lui dit Norah.

Comme chaque fois qu'elle affiche cette moue adorable, je fonds littéralement. Voilà près de quatre ans que nous sommes ensemble. Je l'ai rencontrée après avoir quitté les OC3 et, entre nous, ça a plutôt bien matché. Si au départ, je me suis mis avec elle pour oublier certaines choses et essayer de remonter la pente, j'ai fini par m'attacher et j'ai arrêté mes conneries. Du moins, en grande partie. Parce qu'en vérité, il m'est arrivé quelques fois d'être un peu trop faible. Pas avec n'importe qui, non plus. Les coups d'un soir, ça m'est passé depuis longtemps. Il n'y a qu'une seule femme qui

parvient à me mettre à genoux et devant laquelle je suis incapable de résister. La seule qui m'est complètement interdite. Kennedy O'Connor.

— À quoi tu penses ? demande Lauren alors que je suis plongé dans mes souvenirs.

Souvenirs qui me collent à la peau, malgré toutes les années qui se sont écoulées. Qui me malmènent. Me déchirent. Me font mal... Et, surtout, face auxquels mon cœur bat toujours avec autant d'intensité.

— À rien d'important, mens-je.

Lauren me sonde, cherche à déceler ce que je lui tais. Au fond d'elle, elle est sûrement consciente que je n'ai pas été correct avec elle, mais...

— Je t'aime, me déclare-t-elle.

En guise de réponse, je pose mes lèvres sur les siennes. Ces trois petits mots, je ne les ai prononcés qu'une seule fois, mais à une autre.

Comme d'habitude, elle ne s'offusque pas de mon silence. Elle devrait pourtant. Seulement elle pense depuis toujours que je suis incapable de lui retourner sa déclaration en raison de mon passé. Non pas celui que j'ai vécu auprès de la plus belle femme de l'univers, mais mon enfance et mon adolescence durant lesquelles j'ai été ballotté de famille d'accueil en famille d'accueil. Et c'est largement suffisant pour qu'elle pense que j'ai du mal à exprimer mes sentiments.

— Oh, les Flying Woman ! Ramenez vos miches ici ! nous interpelle Malone.

— Quoi, encore ?! s'époumone Mady, prête à taper du pied comme une gamine mal élevée.

— Je t'ai dit de te ramener, pas de l'ouvrir, la contre aussi sec notre manager.

Mes doigts enroulés à ceux de Lauren, je me dirige vers le point de ralliement. À savoir, un peu en retrait du reste du staff présent ici. Norah est la première à nous rejoindre, suivie de notre leader.

Bras croisés sur sa poitrine, cette dernière se tient légèrement à l'écart. Hautaine, elle attend avec impatience que Malone annonce la suite des événements. Son exaspération n'échappe pas à ceux qui la fixent comme c'est mon cas, là, tout de suite.

— Changement de programme, les amis. Je sais que je vous ai promis un après-midi tranquille, mais le producteur veut nous voir... Pas la peine de taper du pied, Mady. T'es pas la seule que ça emmerde. Crois-moi, j'avais moi aussi prévu des trucs. Donc, pour une fois, tu vas te montrer toute mignonne et faire ce qu'on te demande sans rouspéter.

J'aime mon pote.

Malone et moi sommes amis depuis près de dix ans. Je l'ai rencontré en même temps que les membres de mon ancien groupe. Les triplés O'Connor. Kenan, Kane et... Kennedy.

Je me remémore cette rencontre qui a changé ma vie alors que je venais tout juste de débarquer dans ce nouveau lycée. Et quand je parle de changer ma vie, je ne parle pas que d'elle. Non, je veux dire par là que si je

n'avais pas percuté Aly, je n'aurais jamais intégré les OC3, ni cette famille géniale dont les parents m'ont accueilli comme un membre à part entière, me permettant de venir me réfugier chez eux dès que j'en ressentais le besoin. Sans, je ne serais pas non plus devenu pro.

Ouais, ça a été *THE* rencontre, celle qui change toute une vie. Qui te permet de passer d'un statut dont personne ne voudrait à celui dont tout le monde rêve.

À l'époque, Malone gérait déjà le groupe. Dès que je les ai rejoints, il s'est acharné pour nous dégoter de plus en plus de scènes ouvertes. Par la suite, il s'est montré présent, même quand j'ai dû renoncer à ma place au sein de ce groupe. Chose qui n'a pas été faite avec gaité de cœur. Bien au contraire. Mais quelle autre option pouvait s'offrir à moi ? Aucune. J'étais trop blessé.

Stop ! Laisse le passé au passé.

Ouais, c'est le mieux. Faute de quoi je risque de dériver encore.

Alors pour ne pas m'enliser dans ces tourments qui n'ont plus lieu d'être depuis un bail, je me raccroche à ceux qui m'entourent en ce moment même. Mon biceps sert de cachette à Lauren. Je crois qu'elle se marre face à ce qui se déroule entre notre manager et Mady.

— Bon, allons-y ! Plus vite, nous nous serons débarrassés de cette tâche et plus vite, vous pourrez profiter de votre aprèm... J'en connais deux, je sais déjà comment ils comptent l'occuper, ajoute-t-il, en nous fixant Lauren et moi.

Pour lui, nous ne sommes peut-être pas le couple le plus hot qu'il gère, cette palme revenant à Kane et Aly, mais nous restons de chauds lapins. Clairement, c'est ma faute. Chaque fois que je m'enfonce dans mes souvenirs de cette brune qui m'a ensorcelé dix ans plus tôt, j'ai besoin de baiser pour la chasser de ma mémoire. Et comme je suis en couple et que je vis avec elle depuis ma dernière erreur, ben j'en profite. L'inverse serait plutôt con, avouons-le.

Putain, mais pourquoi je pense à tout ça, moi ?

OK, je l'admets, Kennedy est souvent dans mon crâne, mes deux meilleurs potes y occupent aussi une place conséquente, mais là, c'est beaucoup trop en si peu de temps.

Tiens, je devrais appeler Kenan ou Kane pour savoir s'ils sont à Dublin actuellement.

Idée débile. Ils sont ici, sinon Malone ne serait pas avec nous. Du coup, je reprends : je devrais les appeler pour les inviter à prendre un verre avec moi. Passer du temps avec eux me ferait un bien fou.

En effet, j' imagine bien à quel point. Les voir, c'est la voir elle et te rappeler toutes ces nuits magiques que tu as passées entre ses bras. Ces moments où tu as carrément zappé Lauren, prétextant que tes potes avaient besoin de toi, que tu ne pouvais pas faire autrement que de passer quasiment toutes tes nuits avec eux.

Comme si j'avais pu l'oublier, saleté de conscience. Je sais très bien que j'ai vécu les trois plus beaux mois de

ma vie quand Kane s'est retrouvé à l'hôpital. Mais, encore une fois, c'est du passé. Revoir ses frères ne me fera pas revenir vers elle. J'en ai fini avec cette période. Toutefois, je rêve de passer du temps avec eux, ce sont mes frangins aussi et ils me manquent, au même titre que ma sœur de cœur. Je n'ai pas vu mon petit soleil depuis de trop nombreuses semaines, soit une éternité pour nous deux. Ni elle ni moi ne supportons mes absences prolongées. Du haut de ses quinze ans, je suis sûr qu'elle va me le faire regretter.

N'empêche que j'ai eu du bol de pouvoir la retrouver, dans la mesure où elle a très vite été adoptée. Ouais, je confirme, un sacré coup de poker. Je me souviens encore de ce jour-là comme si c'était hier. Je traînais au centre commercial avec des potes du foyer, comme souvent lorsque je n'étais pas avec les triplés et Aly. Une petite tornade s'est jetée dans mes jambes sans que je la voie débouler. Quand je l'ai reconnue, j'ai souri comme jamais et l'ai soulevée dans mes bras. Celle que j'ai tout de suite supposée être sa mère adoptive est venue excuser le comportement de sa fille. J'avais donc raison. Quand la femme guindée a tenté de récupérer ma frangine, Leana s'est mise à pleurer. Elle ne voulait pas quitter son frère.

Plus tard, après que nous nous sommes croisés encore une fois par hasard, face aux caprices de mon petit rayon de soleil, elle m'a invité à prendre un café chez elle. Nous avons longuement discuté jusqu'à ce que je sois obligé de partir afin de respecter le couvre-feu du

foyer. Dès lors, elle m'a proposé de passer aussi souvent que j'en ressentais le besoin.

Leana est donc une constante inconditionnelle dans ma vie, même si elle ne pourra jamais combler l'absence de mes parents. Eux ont laissé un trou béant sous ma cage thoracique, que j'essaie de réduire le plus possible en m'accrochant à un max de personnes. Je ne le fais pas vraiment exprès, la solitude m'effraie.

— T'as l'intention de m'écrabouiller les doigts ? me surprend ma copine.

Sous l'incompréhension, je la dévisage, avant de porter mes yeux sur nos mains enlacées. D'ailleurs, je croyais qu'elle se tenait à mon bras. Ouais, bon, je devais être un peu trop à l'ouest quand elle a changé de position.

Je souffle pour me reprendre.

— Désolé, m'excusé-je en relâchant légèrement la pression.

— T'as pas l'air dans ton assiette, aujourd'hui. Tu veux en parler ?

J'apprécie beaucoup cette femme qui est présente pour moi, sans jamais se montrer envahissante. J'aurais aimé pouvoir lui offrir plus, malheureusement, ce ne sera jamais le cas. Parfois, je me dégoûte de la garder près de moi. Elle serait tellement plus heureuse auprès d'un homme qui l'aime sincèrement.

— Ça va, t'inquiète. Je crois que Mady me gonfle un peu beaucoup. Tu sais, je ne suis pas du genre à garder pour moi ce que je pense...

Devant son haussement de sourcils sceptique, je n'achève pas ma phrase. Elle n'est pas dupe. Ajouter autre chose ne ferait que m'enfoncer dans ce mensonge qu'elle a déjà cerné.

— Je suis juste vénère après Mady. C'est tout ce que tu as besoin de savoir.

Pour clore cette discussion, je scelle nos lèvres dans un tendre baiser.

Chapitre 2

Ronan

Rob, notre producteur, se fait clairement désirer. Voilà une bonne vingtaine de minutes que nous nous sommes installés dans son bureau au sein du label. Sa secrétaire a prétexté un rendez-vous de dernière minute pour excuser son absence.

Assis sur le canapé en cuir, Lauren, qui se ronge les ongles sur mes genoux, j'observe la décoration de la pièce. Plusieurs disques d'or ornent les murs, tout comme des photos des meilleurs groupes produits par la maison. Contrairement aux OC3, les Flying Woman n'ont pas leur place ici. Ce qui ne m'étonne pas plus que ça. Nous n'avons jamais pu décoller, pas même lorsque nous assurions la première partie du groupe chou chou de Rob.

Bien malgré moi, je m'attarde sur ce cliché de mes amis. Kenan et Kane, tout sourires entourent leur jumelle, chacun un bras sur ses épaules. Mon cœur s'emballe alors que je détaille les courbes de cette dernière que je connais encore par cœur. En plus de l'angoisse de ce qui nous attend ici, voilà que le spleen m'enserre de nouveau la gorge. Pour le chasser au plus vite, je détourne légèrement la tête et pose mon regard sur celui qui a pris ma place parmi eux.

Bien que mon attention soit fixée ailleurs, je ne peux pas m'empêcher de me remémorer tout ce que j'ai vécu auprès de cette jolie brune. Nos moments de flirts durant quatre ans sans que nous ne dépassions les limites que je m'étais imposées même si j'en crevais d'envie. Notre toute première fois. Si belle. Si magique. Jamais je n'avais pris un tel pied. Mais pas de chance pour elle, je n'ai pas été capable d'assumer. J'avais alors agi comme un gros connard en prenant la fuite. Résultat des courses : elle s'est trouvé un mec et moi j'ai agonisé pendant des mois jusqu'à ce qu'elle m'offre une nouvelle nuit irréelle. Cependant, ça s'est encore mal fini, mais cette fois, ce n'était pas ma faute. Je l'ai surprise dans sa loge, le lendemain, allongé sur le divan, son mec au-dessus d'elle, en plein baiser. J'ai cru qu'on m'arrachait la poitrine. Et dire que j'étais prêt à tout avouer à ses frangins. À leur cracher d'aller se torcher avec leur putain de *bro code*. Mort à l'intérieur, j'ai quitté le groupe. Je ne pouvais plus la voir, c'était beaucoup trop difficile.

Pendant plus d'un an, je me suis tenu loin d'elle, mais Rob a placé mon nouveau groupe en première partie des OC3. Et j'ai craqué. Une fois... Rien qu'une seule fois, je me l'étais promis. D'autant plus que je commençais juste à sortir avec Lauren. Ma belle bassiste qui redonnait des couleurs à mon monde.

Puis il y a eu Kane et sa descente aux enfers. Je m'étais juré de rester à l'écart. Seulement quand Kennie m'a contacté en pleurs, car cet épisode l'avait anéantie, j'ai rappliqué la queue entre les jambes comme un chien sifflé par son maître.

Trois mois.

Trois mois merveilleux.

Avant que je décide de mettre un terme définitif à notre histoire, en abandonnant mon cœur à ses pieds. Je n'ai pas été très clean dans ma façon de procéder, mais je n'aurais jamais été capable de lui dire en face que c'était terminé. Il aurait suffi d'une seule de ses larmes pour que je revienne sur ma décision.

Comment ai-je pu briser ce qui m'arrivait de plus beau dans ma vie ? Une prise de conscience foudroyante, le jour du mariage de Kenan. Malgré tout l'amour que me portait sa sœur, elle ne m'offrait pas la sécurité dont j'avais besoin. Seule Lauren parvenait à me rassurer. Normal, puisque je ne suis pas amoureux d'elle. Du coup, elle ne pourra jamais me détruire comme pourrait le faire (comme l'a fait même !) Kennie. Sans compter que je n'ai pas besoin de me battre contre

mes meilleurs amis pour avoir le droit d'être avec elle, au contraire d'une histoire avec Kennedy.

Cette dernière me caresse le visage, ce qui me tire loin de mes souvenirs. De ses magnifiques iris bruns, elle harponne les miens et me transmet tous les sentiments qu'elle éprouve à mon égard. Une bulle se forme autour de nous et m'imprègne d'une douce chaleur.

Je ne crains rien, voilà ce qui me traverse l'esprit alors qu'à mon tour, j'effleure l'arrondi de son visage.

— Bon, j'en ai marre ! S'il ne ramène pas son derche dans moins d'une minute, j'me casse, que ça lui plaise ou non ! peste Mady qui interrompt avec un peu trop de hargne ce moment de tendresse entre Lauren et moi.

— Tu devrais te trouver un mec, il saurait peut-être te faire redescendre un peu sur terre. Non, parce que là, tu deviens vraiment lourde, la rembarre sèchement Norah.

Lauren lâche un léger ricanement et je souris, tout aussi amusé qu'elle.

— Pff. Si ton idée est qu'un mec me mate, je t'avertis, ce n'est pas près d'arriver.

— Franchement, si tu veux mon avis, Mady, intervient ma copine, ce n'est pas un mal pour la gent masculine. Sérieux, qui voudrait d'une fille qui se la pète plus haut que son cul ?

Outch ! Ça fait mal, ça ! Bien visé, ma belle.

— Vas-y, répète ! T'as dit quoi, là ? s'énervé Mady, en bondissant sur ses pieds pour venir en découdre avec elle.

Pas de bol pour cette garce, je tiens suffisamment à Lauren pour la protéger de toute attaque. C'est d'ailleurs ce que je fais en menaçant Mady du regard et en créant un rempart autour du corps de cette femme sublime que je tiens dans mes bras.

— Assieds-toi, Mady ! ordonne notre manager d'une voix froide. Ce n'est pas le moment de te la jouer starlette.

Quelque chose dans son timbre m'interpelle. Une sorte de prémonition m'envahit. Nous n'attendons pas Rob pour rien, je suis persuadé que ce qu'il va nous dire ne va pas nous plaire. En même temps, si c'était une bonne nouvelle, il serait déjà là pour nous l'annoncer, non ?

— Starlette ? Tu m'as bien regardée ? Je suis loin d'être une starlette. S'il y en a une dans ce label qui se la pète, ce n'est certainement pas moi.

Bonjour, la mauvaise foi !

— Tiens, prends ta petite protégée, enchaîne-t-elle, en désignant la photo des OC3 d'un signe du menton. Elle, c'est le parfait exemple de la grosse tête.

Je tique. Genre vraiment méchant.

J' imagine la tronche de notre leader encastree dans le mur. Rob pourrait, alors, se vanter de posséder un superbe trophée. Ben quoi ? Mon idée est nase ? Ouais, clairement, mais c'est tout ce que mériterait cette pimbêche pour avoir insulté celle qui me fait toujours vibrer malgré les années qui nous séparent.

— Tu te sens bien ? Qu'est-ce qu'il t'arrive ? me demande Lauren dans un chuchotement. T'es tout crispé.

Je n'en doute pas une seconde. D'ailleurs, je constate que, comme un gros idiot, j'ai enfoncé mes doigts dans les hanches de Lauren. Faut absolument que je me détende avant de tout exploser. En même temps, si Kennie ne m'obnubilait pas autant depuis ce matin, j'y arriverais peut-être plus facilement. La faute à la radio qui a eu la bonne idée de passer l'un des derniers morceaux du groupe, à peine m'étais-je levé.

— Quoi ? Personne ne répond ! C'est que j'ai raison, non ? Kennedy O'Connor est une...

— Kennedy est la frangine de mes potes, la coupé-je sèchement. Elle est donc un peu comme ma sœur (prononcer ce mot m'arrache la gorge). Alors, ferme ta gueule, Mady, sinon je ne réponds plus de rien !

— C'est ma pote également, intervient Malone. Donc si tu n'as pas envie de te retrouver encastrée dans le mur, écoute R !

Tiens, les grands esprits se rencontrent.

— Vous... Vous... balbutie Mady, rouge de colère.

— Nous, quoi ? demandé-je, en haussant les sourcils.

— Vous n'êtes que des connards ! Vous ne valez pas mieux que les O'Connor et leur pote.

Putain, je vais me la faire ! C'est quoi son foutu délire ? D'où se permet-elle d'insulter mes amis ? Elle est jalouse de leur succès ou quoi ? Non, mais sérieux !

Vénère, je repousse Lauren pour me lever. Il est temps que j'en termine avec celle qui me gonfle depuis des lustres. Ouais, je suis patient, mais j'ai des limites, qui ont clairement été dépassées cette fois.

Seulement, avant que l'ambiance tourne vraiment au vinaigre, la porte s'ouvre et m'interrompt dans ma lancée. Rob avance jusqu'à son bureau comme si de rien n'était pendant que je retourne à ma place.

— J'ai été informé des problèmes rencontrés par les Flying Woman, commence-t-il en s'asseyant. Je suis passé plus d'une fois dessus, en me disant que Malone finirait par remettre tout le monde sur le droit chemin. Ce qui, malheureusement, n'est pas le cas. Je vais donc devoir prendre quelques mesures drastiques pour que cela n'entache pas la réputation de notre label.

Ça chlingue !

Grave, même.

D'ailleurs, je ne suis pas le seul à le penser. Je le vois dans les iris bruns de ma nana.

À quelle sauce allons-nous être mangés ? Mes rêves de gamin sont-ils sur le point de s'écrouler ? Je n'ose pas imaginer mon avenir si je n'ai plus la musique.

— Je suppose que vous voyez ce dont je parle.

Norah, Lauren et moi hochons tous les trois la tête, parfaitement conscients que les caprices de diva de Mady sont devenus trop chiants à gérer pour mon pote.

— Non. Absolument pas, nie la principale concernée.

Elle ne pouvait pas se la boucler, sérieusement ? Ne voit-elle pas que nous sommes sur le point de sauter, pieds joints, dans la merde ?

En plus d'être garce, elle est complètement cruche. Comment ai-je pu la supporter autant d'années ? Est-ce que mon besoin d'appartenir à un groupe justifiait que je ferme les yeux sur toutes ces conneries ? Ouais. Non... Je n'en sais rien. De toute façon, le résultat aurait été le même.

— Pourtant, tu devrais savoir mieux que les autres de quoi je parle, puisque *tu* es celle qui met le groupe dans une position délicate... Pour rappel, dans le contrat que vous avez signé, une clause stipule que si la tête de l'un de mes poulains gonfle un peu trop, au point de nuire à l'image du label, je suis en droit de rompre ledit contrat.

Merde, merde, merde !

Alarmés, nous nous échangeons un regard affolé. Tout comme moi, elle a compris que notre carrière est sur le point de s'arrêter.

— Mais... Donc..., balise Norah en nouant et dénouant ses doigts.

Rob nous observe tour à tour. Qu'attend-il pour nous achever ? Qu'il parle, putain !

Son regard s'arrête enfin sur Mady, qui ne semble toujours pas percuter. On peut posséder certains talents et avoir un pois chiche à la place de la cervelle.

— Donc, Mady, tu dégages ! Le label ne veut plus de toi.

— Et nous ? ne puis-je m'empêcher de demander du tac au tac.

— Deux minutes. Je veux d'abord régler le problème avec Mady et ensuite, seulement, nous discuterons de votre avenir.

Je hoche la tête et boucle ma gueule pendant que Rob vire proprement Mady du label.

Carrément hors d'elle de se faire traiter comme une moins que rien, elle peste, grogne. Hurle même à présent, tout en menaçant Rob de lui coller un procès. *Bonne chance !*

Excédé, notre producteur souffle lourdement. Puis il se lève, se rend jusqu'à elle et pose un bras sur ses épaules. Sa prise empêche notre ancienne leader (je peux le dire, non ?) de se rebiffer alors qu'il l'accompagne à la porte. Une fois qu'elle n'est plus parmi nous, il revient derrière son bureau. Avant de s'asseoir, il boutonne sa veste.

— Voilà, une bonne chose de faite, déclare-t-il en s'installant confortablement dans son siège hors de prix.

— Ouep. Elle devenait vraiment incontrôlable, avoue mon pote, sur lequel je porte aussitôt mon regard.

Son soulagement n'est pas feint. Ai-je été aveuglé au point de ne pas remarquer qu'il en avait plus que sa claque de nous gérer ? Enfin, elle, surtout. N'empêche, quel con ! Pourquoi ne m'en a-t-il jamais parlé ? Même si ce n'est pas mon rôle, j'aurais pu lui filer un coup de main, au lieu de rester sagement dans mon coin.

— Bon, maintenant que ça s’est fait, je dois discuter avec Malone. Je vous prie de bien vouloir nous attendre un moment dans le couloir.

Nous acquiesçons tous les trois en chœur. Déboussolé pour ma part par ce qu’il vient de se produire.

Après avoir quitté le bureau de Rob, je réalise que je ne suis pas le seul à être perdu. Visiblement anxieuse, Norah se ronge les ongles tandis que Lauren s’accroche à mon cou. Son geste me rappelle celui d’un naufragé qui s’agrippe à une bouée de sauvetage.

Je ne comprends pas pourquoi Rob ne nous a pas congédiés. Qu’envisage-t-il pour nous ? Nous coller un autre leader ?

Les minutes, longues et étouffantes, s’égrènent dans un lourd silence. Aucun de nous ne semble vouloir prendre la parole. Pour ma part, je suis bien trop effrayé à l’idée de devoir ranger définitivement ma gratte... Du moins, façon de parler.

La porte du bureau du producteur s’ouvre enfin après une bonne grosse demi-heure. D’un signe de la main, Malone nous enjoint de les rejoindre avant que Rob nous invite à nous asseoir à nouveau.

Comme tout à l’heure, Lauren s’installe sur mes genoux. Je glisse mes bras autour de sa taille et pose mon menton sur son épaule, dans l’attente de connaître la sauce à laquelle Rob a décidé de nous manger.

— Je sais que cette nouvelle ne doit pas vous plaire et que vous vous demandez ce que vous allez devenir,

débute-t-il, cernant parfaitement ce qui se passe entre nos deux oreilles... Alors, déjà, je tiens à ce que vous sachiez que vous êtes tous les trois d'excellents musiciens et que ce serait regrettable que vous nous quittiez. Malone et moi venons donc de négocier vos nouveaux contrats. Bien sûr, il faudra que vous les acceptiez. Je ne vous impose rien. Mais comme je viens de le dire, ce serait regrettable que des talents tels que vous quittent le label.

Un ange passe, moment durant lequel mon regard alterne entre Lauren et Norah. Cette dernière continue à se ronger les ongles. Quatre ans que je la connais et c'est bien la première fois que je la vois aussi stressée.

— Ronan ? m'interpelle Rob.

Je ramène mes iris sur lui.

— Ouep.

— Je sais que tu as pas mal travaillé avec Kenan O'Connor sur les précédentes chansons des OC3.

— Pas faux !

— Leurs dernières chansons n'obtiennent pas le succès que le groupe mérite. J'aimerais donc savoir si tu accepterais de collaborer à nouveau avec lui. Je sais que tu les as quittés, il y a un bout de temps, et que tu as tes raisons, mais ça les aiderait vraiment.

Je fronce les sourcils, pas très certain de bien cerner sa demande. Je suis un bon compositeur et, avec Kenan, on s'accordait super bien. Toutefois, j'ai pris goût à la scène et je ne suis pas sûr que ça me plaise des masses de rester dans l'ombre. J'ai besoin d'être dans la lumière

pour exister. Sûrement, parce que j'ai passé toute mon enfance et adolescence dans l'ombre.

— Juste avec Kenan ?

Poser cette question me paraît une évidence avant même d'envisager de lui fournir une quelconque réponse. Je dois, avant tout, savoir si Kennedy fera partie de mon nouveau paysage. Je ne suis pas certain d'être capable de la côtoyer tous les jours.

— Écoute, Ronie... commence Malone.

Je me tourne vers lui et fais face à son air contrit.

OK, je vois. Pas besoin d'être devin pour piger ce qui se trame dans ce bureau. Si j'accepte, je vais me faire piéger. Aussitôt, je me retrouve plongé dans un nouveau dilemme. Écouter ma raison qui me dit que c'est une superbe opportunité sur laquelle je dois sauter ou mon cœur qui me supplie de refuser, parfaitement conscient de sa faiblesse face à son unique amour.

— Et nous ? interroge ma copine avant même que j'ouvre à nouveau la bouche, visiblement impatiente de connaître son sort.

Son intervention m'enlève une sacrée épine du pied. Du moins, elle m'offre surtout le temps de réfléchir un peu plus posément.

Rob fixe Malone qui hoche la tête.

— Disons que j'aimerais que vous intégriez le groupe, en particulier Norah. Les OC3 n'ont pas de claviériste et je pense que ce serait un plus pour eux. Quant à toi, Lauren, si tu es d'accord, tu pourrais remplacer Kane lorsque cela s'avère nécessaire.

Ce qu'il ne dit pas, mais que j'ai déjà parfaitement compris, c'est qu'ils ont aussi l'intention de me réintégrer au groupe en tant que guitariste. Sinon, il ne m'aurait certainement pas demandé si j'acceptais de bosser avec Kenan.

— Donc, en gros, moi, je peux dire adieu à la scène, rétorque l'intéressée, avec une pointe de déception dans la voix.

Je la serre un peu plus fort contre moi pour lui prouver que je reste près d'elle.

— Je n'ai pas dit ça, mais pour le moment, nous n'avons pas envisagé de mettre deux bassistes sur scène.

— Et un deuxième guitariste ? demande-t-elle en me jetant un bref coup d'œil avant de reporter son regard devant elle.

Malone et Rob paraissent mal à l'aise. Pourquoi ? Aucune idée. Est-ce en raison de Kennie ? Encore et toujours elle.

— On avait plutôt pensé que Ronan reprendrait son statut de guitariste principal. À la base, les OC3, ce sont les triplés et lui, explique Malone.

Je lève les yeux sur lui, à la fois surpris et vénère. C'est du grand n'importe quoi ! Blue est leur guitariste, désormais. Hors de question que ça change !

— Qui a imaginé que ça puisse être le cas ? Ça fait presque quatre ans que je ne fais plus partie du groupe. Je ne vais pas piquer la place de Blue.

— Beaucoup de groupes ont deux guitaristes, ça ne devrait pas poser de problème que vous jouiez

ensemble. D'autant plus que vous avez tous les deux votre style. Je crois d'ailleurs, fait Rob en grattant sa barbe, que les deux mélanges pourraient donner quelque chose de très bon.

Dépité, je secoue la tête.

— Donc, si je résume. D'abord, tu me demandes d'aider Kenan à créer de nouveaux morceaux, mais en fait tu souhaites que je réintègre le groupe, en guitariste principal. J'ai bon jusque-là ?

J'en fais des caisses, je l'avoue. Depuis le début de cette conversation, je savais plus ou moins ce qui m'attendait. Seulement, l'entendre rend les choses beaucoup plus concrètes. En plus, je prends conscience de ce que cela implique. Je vais devoir travailler des jours durant avec Kennedy et j'ai la trouille. Depuis trois ans, j'ai donné une certaine stabilité à ma vie. Chose que je risque de foutre en l'air avec sa simple présence à mes côtés.

Rob acquiesce.

— Pourquoi tourner autour du pot si ta véritable demande était cette dernière ? grogné-je.

Plus mauvais joueur que moi, tu crèves.

— Parce qu'on avait la trouille que tu refuses, m'informe Malone.

Je lâche un rire amer, avant de pivoter vers mon pote.

— OK, je vois. Dis-moi juste, j'ai le choix ? Si je refuse, est-ce que la proposition tient toujours pour Lauren et Norah ?

— Pour Norah, oui. Je l'ai dit, une claviériste serait un plus dans le groupe, répond Rob. Mais pour Lauren...

Il n'a pas besoin de finir sa phrase. Lauren ne pourra intégrer ce groupe que si j'accepte.

— Qu'est-ce que je vais devenir ? se demande ma copine dans un léger chuchotement.

Comment réagiras-tu lorsque tu découvriras ce qui me lie à leur chanteuse ? À quel point m'en voudras-tu de t'avoir menti sur mes véritables sentiments ? Et lorsque tu apprendras que je t'ai trompé avec elle ? Oh, je ne parle pas de ces trois moi, cet été magique, passés près d'elle, non, mais de toutes les fois où je ne serai plus capable de brider mon désir pour elle. Car cela arrivera encore, je le sais, c'est plus fort que moi. Dès qu'elle partage mon espace, je ne suis plus capable de me contrôler. C'est beaucoup trop difficile. Sais-tu ce que c'est que d'aimer à ce point ?

— Accepte, s'il te plaît, Ronan, m'implore Norah.

Je me tourne vers elle, déglutis difficilement à plusieurs reprises, avant de ramener mes yeux sur Rob et de demander d'une voix nouée :

— Ils en pensent quoi, eux ? À moins qu'ils ne soient pas au courant ?

— Je viens d'envoyer un message groupé pour les en informer, sans leur détailler les raisons de l'explosion de votre groupe. Kane et Kenan m'ont répondu qu'ils avaient hâte de rejouer avec toi, m'informe Malone. D'ailleurs si vous acceptez, je les contacte et leur

ordonne de ramener leurs miches ici. Eux aussi devront signer les nouveaux contrats.

— Blue et Kennedy en pensent quoi, eux ? demandé-je.

Lèvres pincées, Malone m'adresse un semblant de sourire.

— Blue trouve que c'est une bonne opportunité. Quant à Kennie... (il hausse les épaules). Elle n'a pas répondu. Elle doit être occupée.

Ouais, j'imagine bien comment une fille aussi belle et sexy qu'elle passe son temps libre. Encore des putains de souvenirs qui me fracassent. Elle, moi et un scénario digne d'un porno. La fusion de nos âmes alors que nos corps s'unissent.

— Ronie !

À mon nom, je reviens à la réalité. Qui m'a appelé ? Aucune idée. Je me fiche même de le savoir. De toute façon, ils semblent tous attendre une réponse de ma part. Alors, je me remémore notre discussion.

— J'en sais rien, finis-je par admettre.

Mauvaise réponse, mon gars. T'aurais dû accepter si tu ne voulais pas que Lauren et Norah te poussent dans tes retranchements en te suppliant.

Comment résister quand deux nanas géniales s'y mettent pour que j'abdique ?

Je suis beaucoup trop faible devant elle. Je devrais lutter avec un peu plus d'acharnement. Confesser mes erreurs à Lauren pour qu'elle comprenne ma position et se range de mon côté. Bien qu'à mon avis si elle

apprenait toute la vérité, elle me balancerait une torgnole dans la tronche et se casserait sans demander son reste. Sauf que je n'ai pas assez de couilles pour avouer ce qui s'est passé entre Kennedy et moi, ces dix dernières années. Encore moins pour annoncer à celle qui me tient la tête hors de l'eau depuis que nous sommes ensemble que je l'ai trompée pendant trois mois. Un laps de temps merveilleux, mais qui m'a endommagé encore plus que je ne l'étais déjà.

— D'accord, m'entends-je accepter, bien malgré moi.

— Très bien. Je les appelle, je vais les convoquer ici immédiatement.

Chapitre 3

Ronan

Rob a passé un appel aux OC3, il y a une vingtaine de minutes. Depuis, nous attendons. L'angoisse de faire face à Kennedy monte de plus en plus en moi. Elle m'étreint au point où je deviens beaucoup trop nerveux.

— Stressé de revoir tes amis ? demande Lauren, taquine.

Sous le coup de l'incompréhension, je la dévisage, une ride barrant mon front.

— Tes doigts... Tu n'arrêtes pas de tapoter sur ma cuisse.

Alors que je rive mon attention sur ce qu'elle me désigne, j'ai l'impression de ne plus être tout à fait là, comme si j'observais cette scène hors de mon corps.

— T'es vraiment bizarre depuis que Rob nous a parlé de cette opportunité de continuer notre carrière, chuchote-t-elle près de mon oreille, avant de couvrir l'arête de ma mâchoire de tendres baisers.

D'habitude, j'apprécie sa manière de m'embrasser, pas là. Là, j'ai la sensation qu'elle envahit mon espace personnel sans avoir obtenu mon accord au préalable. Je me raidis, incapable de contrôler cette légère répulsion que j'éprouve à son égard.

— Tiens-toi correctement, ordonné-je d'une voix que je ne me reconnais pas.

Lauren fronce les sourcils, son regard se verrouille au mien. Elle me sonde, étonnée, sans aucun doute, de mon brusque revirement. En près de quatre ans, elle a suffisamment appris à me connaître pour cerner que je ne suis pas dans mon assiette.

La preuve en est :

— Depuis quand tu n'aimes plus que je t'embrasse ?

— Ce n'est pas ça. C'est juste que... merde, on est en public, quoi ! claqué-je.

— Doucement, on se détend, les amoureux, intervient Rob de sa voix autoritaire.

Mal à l'aise face à cette remontrance, je gesticule sur mon siège. Du coin de l'œil, je capte le regard de Malone qui semble m'étudier. Je tourne la tête vers lui et l'interroge en silence. *Pourquoi tu me reluques comme ça ?* Il effectue un geste de la main pour m'annoncer qu'on en reparlera plus tard. Alors, je hausse les épaules. Je ne suis pas certain d'avoir envie de confier ce qui se trame sous mon crâne.

Quelqu'un frappe à la porte et celle-ci s'ouvre séance tenante. Kenan est le premier à entrer, suivi de son double, de Blue et, enfin, de Kennie.